

La Communauté de Saint Egidio
“La valeur des Églises Chrétiennes au Moyen-Orient
Le dialogue Islamo-Chrétien à ce sujet ”

La Richesse Spirituelle

Métropolitaine Dr. Paul Yazigi

MÉTROPOLE GRECQUE ORTHODOXE D’ALEP, D’ALEXANDRETTE ET DÉPENDANCES

B.P. 6976 ALEP – SYRIE

TÉLÉPHONE : + 963 21 4660670 - FAX: + 963 21 4660671

EMAIL: SECRETARY@ALEPPORTHODOX.ORG - WEB SITE: WWW.ALEPPORTHODOX.ORG

Rome, février le 23^{ème} 2009

Introduction:

D'abord nous remercions la communauté de saint Egidio pour son intérêt au sujet concernant des chrétiens de Moyen Orient, du christianisme en général et de l'humanité entière.

Le sujet de notre interférence est la richesse spirituelle des églises chrétiennes au Moyen-Orient. De notre point de vue, le sujet ne s'attache pas exclusivement aux particularités intellectuelles et théologiques, mais aussi aux circonstances historiques de la région. Et puisque la théologie et l'idéologie chrétiennes et son influence est une histoire d'événements et non seulement des croyances et; puisque la foi et la vie sont deux facteurs inséparables qui s'influencent et façonne l'une l'autre, pour cela on va essayer d'aborder les particularités spirituelles, théologiques et historiques des églises de cette région qui leur donnent aujourd'hui une richesse particulière et un rôle important.

A. La richesse spirituelle théologique:

L'objectif ici est la théologie orientale des Églises Mères, qui n'est pas restée isolée de l'influence de la théologie occidentale depuis le temps des missionnaires.

Les églises orientales se distinguent par des particularités qui rendent leur rôle riche

1. **Richesse géographique:** le lieu et le temps sont deux éléments très importants pour comprendre le message chrétien. Les commentateurs de la Bible connaissent l'importance de la mentalité Sémitique et les éléments éducatifs et sociaux de l'Orient sur l'histoire de l'explication de la Bible,

donc les habitants de Palestine, (Tyr) et de la Syrie vivent les événements de la Bible sur site.

2. **Richesse sociale:**

Le système "patriarcal", qui signifie surtout la structure familiale dans la philosophie de la Bible et ses événements, cette structure qui est encore vivante et essentielle dans la vie de l'homme oriental.

Le caractère ascétique similaire, après 2000 ans les chrétiens orientaux pratiquent les cultes et l'ascétisme d'une manière semblable aux celles des gens du temps de la Bible, a propos des rites, leur temps, les fêtes et les jeûnes.....

Le culte "cordial" d'Orient s'est transformé en occident en un culte "rationnel". Le cœur est la place de rencontre entre Dieu et l'homme dans la Bible, et non pas la Raison. Le cœur est le centre de toute la vie chez l'homme oriental, pour cela le "culte cordial" se fonde facilement dans la plupart des relations humanitaires. Le cœur chez les Sémitiques autre que l'intellect (Nous) dans l'Hellénisme et son héritière l'Europe moderne. Et la vie spirituelle orientale n'est pas du tout une vie morale seulement. Le christianisme est une religion existentielle, ontologique et non pas une sociologie même que la première est principale pour diriger la dernière.

"La lecture de la parole" et la notion de la Bible en Orient est tout à fait différente de la notion "Al-kitab" chez les "Ahel Alkitab" ou chez les occidentaux. Car la Bible chez les orientaux est le livre de la communauté chrétienne plutôt qu'un livre de Dieu "Kitab Allah", cela se comprend dans la communion des saints et s'incarne commenté dans la vie de l'église et non pas comme un livre de principe religieux étudié et expliqué.

"**La pastorale**" c'est l'Acte de "la Parole" et l'endroit de son action. La parole de Dieu est vide quand elle n'est pas appliquée, pour cela le livre sans être pratiqué n'est qu'un volume historique et non pas "la Parole de Dieu".

De là on trouve que les églises au Moyen-Orient se distinguent par une pastorale directe pour ses fideles, et adoptent tous les problèmes de leur vie, et leur appartenance n'est pas sectaire ou dogmatique mais existentielle, car le croyant sent que sa vie, son existence, son témoignage et son rôle sont une partie d'elles.

Les statistiques prouvent cela, le nombre des pratiquants, et le pourcentage de jeunesse, et la participation des enfants au catéchisme, ajoutant le nombre des Établissements scientifiques universitaires et scolaires, et des institutions sociales innombrables, les comités et les communautés qu'on ne peut compter leurs formes ni leurs nombres, tous sont très élevées. Donc l'église est efficace et témoin dans cet univers, elle joue son rôle pastoral et effectue d'autres rôles que le gouvernement devrait réaliser mais n'y arrivait pas à cause des situations politiques dans la région et la pauvreté du Tiers Monde. L'église n'est pas donc seulement un endroit pour comprendre des principes mais c'est une méthode de vie pour chaque croyant.

Ce rôle pastoral incarne la théologie orientale en se concentrant à la notion de "**l'église locale**". Alors l'église n'est pas une institution mondiale que peu ou beaucoup d'individus font partie. L'église c'est la famille, ici, dans un endroit fixe, ressemble à la réunion du Christ avec les apôtres autour de la Cène. Les membres connaissent les uns les autres et le Seigneur Jésus est au milieu, symbolisant son rôle ainsi par le rôle du prêtre ou ce qu'on appelle "le père" spirituel, exprimé spécialement dans la liturgie, qui répand par son travail pastoral à la communauté croyante la paternité de Dieu et sa

tendresse. L'église n'est pas donc des communautés mais des petites familles autour de "l'Agneau "sacrifié.

L'eschatologie est un élément vivant dans l'église orientale orthodoxe, pas comme une attente négative, mais avec un sentiment vivant instantané rendant le croyant à ne pas accepter facilement les renoncements, et réaliser l'image du royaume de Dieu maintenant et ici dans sa société, soit que partiellement.

La soumission des églises de notre région aux conquêtes arabes islamiques puis au pouvoir de l'empire Ottoman, les croisades, et après les missionnaires occidentales sont tous des circonstances font perdre un part de la beauté des rites et des fêtes d'une part, mais d'autre part ont rendu la théologie et le culte à une vérification et un renouvellement dans ces églises. Tout ce qui n'est pas nécessaire pour la vie chute, tandis qu'elles préservent avec vigilance et bienveillance " la Foi ", une foi qui dirige la vie. De cette façon elles surpassent plusieurs fois ses sœurs églises (Orthodoxe) en occident, dont la vie est pleine des traditions, mais les liens avec l'Église sont désunis et la vie personnelle se sépare de la vie de l'église. Nos églises sont plus proches à l'image de l'église des Apôtres de premier âge, qu'une église impériale, et c'est une limpidité.

Ces difficiles circonstances historiques ont fait apprendre à l'église orientale de sauvegarder l'essentiel et de se libérer des autres liens, alors elle garde **la foi libre** de beaucoup de traditions et d'engagements ethniques ou sociaux. Alors sa perte pourra être un gain.

B. La richesse spirituelle historique:

"Ex Oriente Lux". De l'Orient parvint la lumière. C'est ce qui a été dit et c'est ce qui s'est passé. La lumière de la foi; non seulement la lumière de la foi chrétienne; s'est produite en Orient et de là à tous les coins du monde. Cet honneur, l'Orient l'a bien saisi et les chrétiens de l'Orient eux aussi l'ont saisi; mais l'Orient et les chrétiens de cet Orient l'ont payé et le paie encore très cher.

Nous lions les deux étendus théologique et historique parce que l'histoire de l'église de l'Orient était un mélange de circonstances politiques suivis par des changements religieux ou le contraire; jusqu'au point que les deux étendus ne se séparent presque pas.

L'église en Orient a été fondée le jour de la pentecôte l'an 33, puis les apôtres Pierre suivi de Paul y ont prêché. Très vite cette église provenant d'origine Juive a fait face à de nouveaux chrétiens venus des "Nations"; ce qui a provoqué des différences qui ont été résolu dans le concile de Jérusalem l'an 50¹. Le temps a balancé du côté des chrétiens venant d'origine païenne; et l'église de l'Orient a pris; peu à peu; un aspect de non juive, et Markus -de l'origine des "Nations"- est devenu l'évêque de Jérusalem².

Même si le "Pax Romana" avait permis à l'église de se répandre facilement, surtout après le décret de Milan l'an 313, après que la chrétienté était devenue la religion de l'Etat; la discussion des dogmes n'ont pas permis à l'église de l'Orient de vivre tranquillement. D'un côté il fallait absolument fondre la foi chrétienne dans le contexte de la pensée Grecque répandu à ce moment là et inventer des termes théologiques reflétant la croyance des chrétiens dans une langue comprise par les intellectuels de ce temps là. D'un

¹ Voir Actes 15

² Voir l'historien Eusebius 6, 4

autre côté; la multitude des cultures; des langues; des rites et des coutumes n'a pas permis à se mettre d'accord sur des termes unifiés de la divinité. Les conciles œcuméniques des dogmes ont eu lieu et ils ont rencontré beaucoup de difficultés pour parvenir à la langue théologique qui exprime le secret de la divinité d'une façon juste; convenable et acceptable. Cela n'a pas eu lieu sans produire des divisions et des schismes déchirant ainsi l'habit du Christ non encore cousu. La plupart de ces querelles ont laissé jusqu'à présent des traces dans les églises de l'Orient vu que les sujets de discussions étaient bien des sujets essentiels à la foi; comme la Christologie ou la réalité de l'incarnation. Les causes qui avaient menés à la destruction de l'unité n'étaient pas toujours dogmatiques, mais elles étaient des causes philosophiques, civiles, politiques et sociales³.

Les revirements politiques religieux ont continué à marquer profondément l'église de l'Orient surtout avec les conquêtes Arabes. Les églises de l'Orient ont survécu avec l'Islam; et ont connu l'ouverture et les tolérances des Omeyyades; la fermeté des Abbasides; la dureté des Fatimides; la domination des croisades; la corruption des Moluques et la tyrannie des turques et encore cela n'a pas disparu. Les églises de l'Orient n'ont pas connu la glorieuse discipline chrétienne qui s'est produite à la fin du premier millénaire dans le monde Byzantin et l'Europe occidentale. Les églises de l'Orient avaient à vivre en modestie même à être sujettes aux humiliations. Elles n'ont pas connu ni la gloire ni les illusions des grands empires⁴.

Les Croisades étaient venues et avaient affligé aux chrétiens de l'Orient d'immense fléau. Cela a laissé dans leur conscience une profonde

³ Voir le concile des patriarches catholiques de l'orient, *Qu'ils soient tous un, le mouvement Œcuménique*, Pâques 1999, N. 10-11

⁴ Le patriarche Ignatios Hazim le 4ème, *par l'expérience d'Antioche à sa vocation*, P.21.

blesse. Les Chrétiens de l'Orient ont payé le prix de la première ligne de défense sur le point de rencontre des chrétiens avec l'Islam Arabe et l'Islam Turque, et cela a permis de stopper l'Invasion militaire contre le chrétien monde occidental.

La Réponse du monde chrétien occidental était une guerre atroce des croisades venues en Orient non pas pour compenser la chrétienté de l'Orient mais pour l'éparpiller.

Les siècles modernes n'étaient pas moins douloureux pour les églises de l'Orient. La venue des missionnaires et des gouvernements Français et Anglais à la région n'était pas; par leur conduite; en vue de fortifier les églises locales mais pour le prosélytisme de nouveaux membres des églises de l'Orient et la fondation de nouvelles églises en Orient. L'expérience a prouvé; plus tard; que ce n'était pas la méthode idéale pour achever l'union⁵. Les hauts-commissaires ont contribué là-bas à aider les formations Catholiques au compte des églises Orthodoxes.

Quel est donc la Réponse des chrétiens d'Orient face à ces deux mondes: Islamo-Arabe et Catholique Occidentale et le Protestant plus tard?

Quoi que soit nombreux ceux qui "offre leurs services en leur langue" aux chrétiens du moyen Orient; ils ont continué leur témoignage chrétienne et régionale par leur propre force essayant de rester fideles aux traditions reçus des Saints-Apôtres.

La rencontre des Eglises au Moyen Orient avec l'islam, les croisades, l'empire Ottoman, les missionnaires, les gouvernements Français et Anglais dans l'histoire moderne produit des conceptions importantes.

1- **L'Esprit Œcuménique**: qui a commencé par une décision de repentance et réconciliation, oubliant la peine d'une mémoire passée

⁵ Voir les actes de la rencontre catholique-orthodoxe à Balamand (Liban) 1993

pour un meilleur futur du témoignage chrétien dans la région. Ici l'Œcuménisme n'est pas seulement un dialogue des dogmes, mais aussi une restauration dans l'amour, pratiquée dans une position d'ouverture et de pardon chez les Orientaux; de repentance et de respect chez les occidentaux envers les églises mères.

2- **Le Dialogue Islamo-Chrétien**: La Chrétienté Orientale a vécu de longs siècles avec les Musulmans. Dans des circonstances parfois durs et parfois compréhensifs. Les Chrétiens orientaux parlent la langue Arabe; la langue origine du Koran; connaissent et vivent beaucoup de coutumes Islamiques. Ces deux facteurs associés, histoire et langue, rendent les chrétiens de l'Orient capables, et les plus privilégiés parmi tous les chrétiens en général, de dialoguer avec l'Islam; le comprendre et y influence avec succès. D'autre part, le dialogue avec l'Autre reflète une profonde connaissance de soi-même. La question de la Sainte Trinité par exemple pourrait ne pas être abordée en Occident; le croyant accepte cette croyance héréditairement; tandis que le sujet est abordable en Orient même chez les enfants chrétiens à cause de la provocation qui émane du milieu extérieur. Rencontrer l'autre fait connaître soi-même.

L'Esprit patriote : Le Chrétien de l'Orient ne se considère pas étranger mais le citoyen aîné et original dans son pays.

L'esprit de son patriotisme l'engage dans les affaires courantes de sa société entière chrétiens; musulmans et autres. Peut être c'est la spiritualité de saint Paul plus que celle de saint Pierre; et elle est plus originaire à celle de l'évangile; Pour cela les chrétiens de l'Orient et surtout les Orthodoxes, se distinguaient par la constitution des mouvements intellectuels et politiques,

leur contribution réformiste était toujours primaire. Et cela est encore une autre richesse.

Le prix que l'église devra "payer" est celui dont le Patriarche Ignatios IV Hazim avait mentionné dans son allocution à l'Institut Catholique de Paris: "Nous devons, au cas où nous voulons nous ouvrir à l'avenir, briser l'anneau de la peur". L'église est la fiancée de l'Esprit et l'esprit est feu; et le feu n'est pas fait "pour jouer avec, alors ou bien on l'éteint ou l'on se jette dedans pour enflammer l'église toute entière et, par elle, l'humanité et l'Univers"⁶.

⁶ Le patriarche Ignatios le 4^{ème}, *le sujet œcuménique à la lumière de l'expérience d'Antioche*, P. 41